DIMANCHE 14 FÉVRIER 1836. (Nº 31.) DEUXIÈME ANNÉE.

ON S'ABONNE :

Au Bureau du Journal, a Lyon, *place de la Préfecture*, *n.* 5.

Et au Salon de Lecture, *port St-Clair.*

A Saint-Etienne, chez M. MOTTU, papetier.

A Chalons-sur-Saône, chez M. FOUQUE, libraire.

A Tournus, chez M. MATTHIEU, libraire.

A Paris, à l'Office-Correspondance, *rue Notre-Dame-des-Victoires*, *n.* 18.

ABONNEMENS

POUR LYON ET LE DÉPARTEMENT :

2 francs pour 3 mois ;
4 francs pour 6 mois ;
7 francs pour l'année.

HORS DU DÉPARTEMENT DU RHÔNE.

3 francs pour 3 mois ;
5 francs pour 6 mois ;
9 francs pour l'année.

Les lettres et paquets doivent être affranchis.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON *1893*

LE GRATIS LYONNAIS,

Journal universel d'Annonces, de Littérature, des Théâtres, des Arts, des Sciences, des Variétés, etc.

Prix des Annonces : 25 centimes la ligne. Celles qui ne seront pas reçues, le vendredi soir au plus tard, ne paraîtront que la semaine suivante.

Les Bureaux sont ouverts de huit heures du matin à six heures du soir.

Ce Journal paraît tous les Dimanches. Sa PUBLICITÉ est de beaucoup plus étendue que celle des autres journaux, par l'envoi qui en est fait gratis aux Établissemens publics de Lyon et des villes environnantes, et à toutes les personnes qui feront insérer des Annonces pour 25 francs dans le courant de l'année.

Avis.

Les créanciers inconnus des sieurs Isaïe Robert, Joseph Odet et Charles Ebner, qui étaient domiciliés à Bourg, (Ain.) où ils tenaient le café Suisse, sont prévenus que par ordonnance rendue le sept du mois d'août dernier, par M. Sirand, juge au tribunal civil dudit Bourg, commissaire de cette part, il a été ouvert au greffe du susdit tribunal, un procès-verbal d'ordre de distribution, entre les créanciers desdits sieurs Robert, Odet et Ebner, des sommes produites par la vente de leurs facultés mobilières et immobilières. En conséquence, ceux qui pourront se prétendre créanciers, sont invités à se présenter à l'ordre dans le plus bref délai pour y faire valoir leurs prétentions, sous peine d'être déclarés déchus du droit de participer à la distribution dont s'agit.

(565) GUILLON, avoué,

VENTES A L'AMIABLE.

A VENDRE, pour cause de départ, *le jeudi* 25 *février* 1836, *à midi, en l'étude de Me Farine, Notaire, place des Carmes, n.* 3, *à Lyon, un emplacement avec constructions, situé à l'angle de la rue Jarente et de la rue Vaubecour, à Lyon.*

Cet emplacement, avec constructions d'un étage sur le devant et deux sur le derrière, est situé en cette villle, à l'angle de la rue Jarente et de la rue Vaubecour sur laquelle il porte le numéro 11; il existe dans ces constructions, dont le revenu annuel est de fr. 5,700 net d'impôt, une pompe alimentée par une source fort abondante, même dans les plus grandes sécheresses, trois fosses d'aisance et trois caves, dont deux voûtées.

La façade principale est sur la rue Vaubecour, elle est de cent neuf pieds; celle de la rue Jarente est de soixante-quatre pieds, la profondeur est à peu près egale; les murs sont en bons matériaux et l'escalier en pierres.

Toutes facilités pour le paiement seront accordées à l'acquéreur.

S'adresser, pour plus amples renseignemens et traiter de gré à gré avant le jour fixé pour l'adjudication, *audit Me* Farine, *dépositaire des titres.* (545)

Une grande et belle propriété, située au centre de la magnifique vallée du Graisivaudan, à une lieue de Grenoble; maison de maître d'un goût riche et moderne, avec mobilier complet; jardins ornés de kiosques dessinés à l'anglaise; eaux magnifiques formant des fontaines, des ruisseaux, des cascades et de grandes pièces d'eau empoissonnées; jardin potager, verger, prairies, bois et bosquets. L'exploitation de cette propriété, qui comporte en total 76 hectares, se divise en trois fermes; les eaux font mouvoir des moulins et autres artifices établis depuis peu d'après les nouveaux procédés hydrauliques.

Le revenu actuel, susceptible de grandes améliorations, s'élève à la somme de 13,240 fr.— Deux fermes pourraient être détachées de la totalité et vendues séparément. On donnera les plus grandes facilités pour le paiement du prix, qui est de 430,000 francs.

S'adresser au bureau du Journal. (468)

On demande à acheter plusieurs Maisons en ville, dans les prix de 25 à 50 mille francs, et une sur l'un des quais, de la valeur de 30,000 francs.

S'adresser au Gratis, de midi à 4 heures. (573)

A vendre. — Plusieurs Propriétés, soit d'agrément, ou d'exploitation, dans les prix de 20 à 100 mille francs et au-dessous, situées sur les bords de la Saône, Charbonnières, Ecully, et autres lieux.

Bureau du Gratis, de midi à 4 heures. (575)

On désire acheter entre Lyon et Fontaines, une petite Proprtété d'agrément, avec habitation et jardin d'un bon goût, du prix de 10 à 20 mille francs.

Bureau du Gratis, de midi à 4 heures. (574)

A VENDRE

LA

Manufacture de Meillonas,

PRÈS BOURG.

On fabrique dans cette usine les faïences blanches et brunes depuis plus de 70 ans; les dernières sont justement réputées pour leur résistance au feu. On a ajouté à cette fabrication celle des grés, dont la qualité peut être comparée à celle des grés d'Allemagne, celle des poêles en faïence, biscuits ou émaillés en blanc et en bleu. La qualité des terres et les dessins les font rivaliser avantageusement avec ceux de Paris.

Les briques réfractaires et les creusets y sont d'une qualité supérieure.

Les bâtimens sont vastes et tous construits en pierres; il y a deux fours pour la faïence, un pour les grés, de grandes et belles fosses pour la préparation des terres. La manufacture est garnie de son matériel en tour à tête de fontes, moules, etc., etc... le tout en parfait état. Le chemin de fer projeté entre Bourg et Lyon, donnera aux produits de cette usine des débouchés considérables, une économie très-grande sur le prix du combustible : le projet est au moment de recevoir son exécution.

La vente de cette usine aura lieu à Bourg, département de l'Ain, le mercredi 6 avril 1836, à une heure de relevée, en l'étude de Me *Suffet* notaire, sur la mise à prix de douze mille francs, et cinq centimes par franc. Quelle que soit l'augmentation de la mise à prix, l'adjudication sera tranchée et définitive.

On donnera de grandes facilités pour les paiemens.

S'adresser, pour tous les renseignemens, à M. Bouviez, greffier à Tréfort, fondé de pouvoir de MM. de *Meillonas* pères, propriétaires, avec lesquels on pourra traiter de gré-à-gré avant le jour de la vente. (556)

VENTES DE FONDS DE COMMERCE.

A vendre pour cessation de commerce.—Un ancien Fonds d'épicerie qui existe depuis trente ans; il est bien achalandé, et les personnes qui l'achèteront auront la certitude d'y faire de bonnes affaires, vu sa position dans un bon quartier.

S'adresser place Grenouille, n. 2. (316)

A vendre de suite, pour cause de décès. — Un fonds de Café-Cabaret, très-bien situé, dans le quartier St-Jean, et jouissant d'une bonne clientelle.

S'adresser au Bureau du journal, de midi à 4 heures. (487)

A vendre, pour cause de maladie. — Un Fonds de lingerie, situé dans le plus beau quartier de la ville.

S'adresser au Bureau du journal. (488)

A vendre. — Un Fonds de Bijoutier, situé dans le passage de l'Argue, n. 26.

S'y adresser. (512)

A vendre de suite. — Fonds de sellier et de carrossier, quai Bon-Rencontre, n. 69.

S'y adresser. (518)

A vendre de suite. — Un Fonds de Café, situé dans un bon quartier, et jouissant d'une belle clientelle. Prix 15 mille francs. On donnera des facilités pour le paiement. S'adresser au bureau, de midi à 4 heures. (531)

A vendre, pour cause de cessation de commerce. — Un Fonds d'épicerie, situé dans le quartier des Célestins.

Bonne clientelle, prix, 3,500 francs.

S'adresser au bureau du Gratis. (533)

A vendre — fonds d'Atelier de Fondeur en cuivre et de Fonderie situées à Grenoble.

Cet établissement est sous la direction de M. Etienne Dutruc, qui en est le propriétaire. Le local où il est situé se compose d'un magasin, un logement complet, un grand atelier, une fonderie et une cave; le tout très-bien éclairé et au rez-de-chaussée.

Conditions de la vente.

Toutes les marchandises et outils composant le fonds de magasin et d'atelier seront vendus à dire d'experts ; il ne sera pas tenu compte de la clientelle, qui occupe ordinairement de quatre à six ouvriers. Les acquéreurs devront se présenter d'ici au 30 mars 1836 au plus tard.

On donnera toutes facilités pour le paiement, moyennant caution ; pour la location de l'établissement on passera un bail au gré de l'acquéreur.

S'adresser à M. Etienne Dutruc, propriétaire et fondeur, rue St-Hugues, à Grenoble. (554)

A vendre — de suite pour changement de commerce, un joli Fonds de Café, situé dans un des meilleurs quartiers de la ville, et jouissant d'une clientelle nombreuse et assurée.

S'adresser au bureau du journal. (559)

A vendre, pour cause de santé. — Un externat de jeunes gens, dans un des meilleurs quartiers de Lyon.

S'adresser au bureau du journal. (572)

Plusieurs sommes à placer en viager à divers taux, sur une ou deux têtes, et de différens âges.

On désire acheter, à Lyon, un bon Hôtel du premier ordre, et dont la situation et le produit seraient avantageux.

S'adresser au bureau du *Gratis*, de midi à 4 heures. (575)

On désire acheter dans l'un des meilleurs quartiers de Lyon, un café du premier ordre ; dans le prix de 20 à 50 mille francs.

S'adresser au Gratis, de midi à 4 heures. (577)

A vendre. — Plusieurs fonds de divers commerces, et plusieurs cafés, situés dans de fort bonnes positions, et d'un bon rapport, au prix de 5 à 20 mille francs.

Bureau du Gratis, de midi à 4 heures. (578)

A vendre de suite, pour cause de départ. — Un joli Fonds de Café-cabaret, jouissant d'une clientelle nombreuse et assurée.

S'adresser rue de la Barre, n. 7, au 1er. (579)

VENTES DE MARCHANDISES
ET AUTRES OBJETS.

M. Poulet, marchand tailleur, passage de l'Argue, 34, prévient le public que l'on trouve chez lui un assortiment complet d'habillemens confectionnés ; la qualité des draps et l'élégance de la coupe ne laissent rien à désirer aux fashionables de cette ville. Les habitans de la campagne trouvent aussi chez lui des habillemens de toute solidité et conformément à leur goût.

Il se charge aussi des commandes de quelque genre qu'elles soient dans sa partie, les confectionnant dans le plus bref délai.

Le tout au prix le plus modéré. (402)

On demande à acheter une pompe de rencontre.

S'adresser à M. Bouchard, quai de la Charité, n. 150, au rez-de-chaussée, dans la cour. (490)

A vendre. — Deux machines à vapeur, de la force de 20 à 25 chevaux chacune, à double cylindre, ayant bielle, arbre, balanciers en fer forgé, et poli très-soigné. Elles ont fonctionné pour un service de bateaux à vapeur, et peuvent s'adapter sur terre à tout genre d'établissement industriel. Elles sont en état de fonctionner de suite.

S'adresser à M. Nant, Port-du-Temple, n. 45. (519)

A vendre. — Une Pompe à feu, de la force de 16 chevaux, ayant été disposée pour moulins à farine, et faisant mouvoir trois moulins ou pilons pour écraser les drogues de tout genre, leurs bluteries, etc. ; un lavoir à eau chaude y est joint. On vendra tout ou partie avec l'établissement, vastes magasins, tous contigus et pouvant former une superficie de 7 à 8,000 pieds carrés.

S'adresser à M. Nant, Port-du-Temple, n. 45. (520)

AVIS.

Nous recommandons à nos lecteurs le dépôt de vins en bouteille, à l'enseigne du Clos de Vougeot, place des Terreaux, n. 19, à cause de la bonne qualité de son vin. (489)

A vendre. — Une seine, ou Couble. (Grand filet de pêche.)

S'adresser quai Monsieur, n. 121, au premier. (530)

A vendre. — Un bateau ponté, couvert d'un toit de 31 pieds de long, sur 8 de largeur, servant de support à l'axe d'une roue de moulin.

S'adresser aux mines d'asphalte de Pyremont, près Seyssel. (Ain.) (534)

A vendre — divers objets de hasard ; un chariot à quatre roues, presque neuf ; un cheval âgé de 4 ans 1/2 et son harnais, un bateau à laver (dit platte) propice pour teinturier ou imprimeur sur étoffes, ou tout autre établissement ; une chaudière à vapeur, une autre petite chaudière, un grand chaudron, le tout en cuivre ; diverses plaques de fonte pour fourneaux avec leurs barreaux, gueulard, briques, etc., etc.

S'adresser à M. Revolat, rue de l'Enfant qui Pisse n. 3 au 3me, tous les jours jusqu'à dix heures du matin.

A vendre — quatre Mécaniques neuves, dites découpeuses de châles 6/4 dont l'inventeur est breveté.

S'adresser à M. Dupasquier, rue Désirée n. 19 au 2me. (563)

MÉDECINE ET PHARMACIE.

Essence américaine,

DE JONHE TENDER, DE NEW-YORCK,

Spécifique contre les maladies secrètes. Guérison en cinq ou six jours. Deux ou trois flacons suffisent pour un traitement qui n'exige ni tisane, ni régime. Prix du flacon : 5 fr. Dépôt général, chez M. Roman, pharmacien, rue du Plat n. 13, chargé d'en établir des dépôts secondaires dans tous les départemens. (Affranchir.) (549)

SIPHILIS

et Maladies Cutanées,

SIROP DÉPURATO-LAXATIF DE SÉNÉ,

Publié par ordre exprès du Gouvernement,

préparé par PERENIN, pharmacien-chimiste,

rue du Palais-Grillet ou Puits-Pelu, n. 23, à Lyon.

Les guérisons opérées chaque jour par ce puissant dépuratif, sont un sûr garant à la confiance publique.

Un nombre considérable de personnes affectées de maladies vénériennes les plus graves et les plus opiniâtres, telles que : BUBONS, ULCÈRES rongeurs, VÉGÉTATIONS, BOUTONS, ÉCOULEMENS anciens ou récens, RÉTRÉCISSEMENS, FLEURS ou PERTES BLANCHES LES PLUS REBELLES, ont été ramenées par son usage à la santé la plus parfaite ; il en a été de même de celles atteintes de GALES rentrées ou répercutées, DÉMANGEAISONS DE LA PEAU, ERUPTIONS, AFFECTIONS DARTREUSES, SCORBUTIQUES et SCROFULEUSES, etc., etc. Ces résultats sont d'autant plus satisfaisans que la plupart d'entr'elles avaient employé divers traitemens infructueux.

Ce sirop, préparé avec tous les soins que son importance exige, est d'un goût très-agréable et d'un emploi facile ; il n'apporte aucun dérangement dans les occupations journalières, et n'exige pas un régime trop austère.

Entièrement végétal, il remédie aux *accidens mercuriels.*

Il se débite par pinte, trois quarts, demi, et quart de pinte, des prix de 20, 15, 10 et 5 francs.

Dépôts dans les principales villes de France.

On fait des envois. (*Affranchir.*) (478)

MALADIES SECRÈTES.

Guérison radicale, prompte et peu dispendieuse,

De toutes les Maladies secrètes quelqu'anciennes ou invétérées qu'elles soient,

PAR LA MÉTHODE NOUVELLE DU DOCTEUR **CH. ALBERT,**

Médecin de la Faculté de Paris, maître en-pharmacie, ex-pharmacien des hôpitaux de la ville de Paris, professeur de médecine et de botanique, membre de plusieurs Sociétés savantes, auteur de divers ouvrages de médecine, breveté par le gouvernement pour l'invention du VIN DE SALSEPAREILLE et du BOL D'ARMÉNIE purifié et dulcifié, honoré de médailles et récompenses nationales, etc., etc. (BULLETIN DES LOIS, N. 3594).

Jusqu'à présent les médecins avaient confondu, sous le rapport du traitement, la *gonorrhée* avec les *chancres*, les *bubons*, les *excroissances* et autres symptômes appartenant par leur nature au virus syphilitique. Le docteur Ch. Albert, auteur de la DIVISION NOUVELLEMENT INTRODUITE DANS LA CLASSIFICATION DES MALADIES SECRÈTES, est parvenu à démontrer, par des expériences positives et multipliées, que la *gonorrhée sans complication* est complètement exempte d'infection vénérienne. Il était d'autant plus important d'éclairer ce point de l'art de guérir, demeuré si long-temps obscur, que les malades se trouvaient dans la fâcheuse alternative, ou de faire usage de remèdes violens qui, n'ayant point de vice syphilitique à combattre, attaquaient la constitution ; ou d'être assujétis à l'emploi du copahu, des injections astringentes, et autres moyens répercussifs qui supprimaient brusquement l'humeur, et la faisaient refluer à l'intérieur, d'où elle ne pouvait manquer tôt ou tard de faire explosion.

Le docteur Ch. Albert a donc rendu un service immense à l'humanité, par la purification et la dulcification du *Bol d'Arménie*, dont il a doté l'art de guérir, puisqu'il est reconnu aujourd'hui que cette préparation est un spécifique héroïque contre le principe de la *gonorrhée*, des *fleurs blanches* et autres écoulemens des deux sexes, qui forment maintenant la PREMIÈRE CLASSE DES MALADIES SECRÈTES.

Tous les symptômes dus au virus syphilitique, comme *chancres*, *bubons*, *végétations*, *taches* et *éruptions diverses de la peau*, *douleurs* et *carie des os*, etc., constituent la SECONDE CLASSE des maladies secrètes, et exigent un traitement différent. Les recherches auxquelles l'auteur s'est livré l'ont convaincu que, pour en obtenir la guérison radicale, le remède le plus sûr et le plus prompt qu'on pût employer, était le VIN DE SALSEPAREILLE préparé avec le *vin vieux de Calabre*. Il a constaté que celui-ci l'emportait sur toute autre espèce de véhicule, par rapport à ses propriétés dissolvantes, douces et anodines, qui le rendent éminemment propre à se saturer des élémens dépuratifs de la Salsepareille et à en augmenter la vertu curative.

Des expériences multipliées ont été faites par un grand nombre de médecins, à l'aide de cette préparation, dans les affections opiniâtres, et qui, malgré les traitemens les plus vantés, avaient épuisé les forces des malades et les avaient conduits aux portes du tombeau. Dans tous les cas, les accidens n'ont pas tardé à diminuer, et peu à peu, les forces, l'embonpoint, la fraîcheur et les autres signes d'une santé parfaite ont succédé aux symptômes les plus alarmans.

Avant cette découverte, on avait à désirer un moyen qui agît également sur toutes les constitutions, qui fût sûr dans ses effets, qui fût exempt des inconvéniens qu'on reprochait avec justice aux préparations mercurielles, corrosives et autres.

Aujourd'hui on peut regarder comme résolu le problème d'un remède simple, facile, et, nous pouvons le dire sans exagération, infaillible contre toute infection syphilitique, quelqu'ancienne ou invétérée qu'elle soit.

Les Bols d'Arménie et le Vin de Salsepareille se trouvent en dépôt dans les principales villes du monde.

Consultations par correspondance en français, anglais, espagnol, italien, allemand et portugais. Les lettres doivent être adressées franches de port, au Docteur Ch. ALBERT, RUE MONTORGUEIL, N. 21, qui s'empressera de répondre *gratuitement* aux conseils qui lui seront demandés.

Le prix des Bols d'Arménie est de 5 francs la boîte. Deux ou trois boîtes suffisent ordinairement pour la guérison des maladies de la PREMIÈRE CLASSE (*Gonorrhée ou chaude-pisse*).

Pour la guérison des maladies de la SECONDE CLASSE, comme chancres, végétations, bubons, etc., il faut de 6 à 8 flacons de Vin de Salsepareille lorsqu'elles sont récentes, et le double quand elles sont anciennes ou qu'elles ont résisté aux autres traitemens. Le prix de chaque flacon est de 5 francs ; il contient dix-huit cuillerées et doit durer 6 jours.

Nous rappelons que ce traitement peut être administré avec un égal succès dans toutes les saisons et dans tous les climats. Il peut être employé en secret et en voyage ; il convient à tous les âges et à tous les tempéramens.

Dépôts :
- à *LYON*, *chez* BORELLY, pharmacien, place de la Préfecture, n. 13.
- à *St-ÉTIENNE*, *chez* COUTURIER, pharmacien.
- à *GRENOBLE*, *chez* BOURNE, droguiste, rue de la Citadelle, n. 3.
- à *ROANNE*, *chez* CHERVET, pharmacien.
- à *VIENNE*, *chez* TROUILLET, pharmacien, place Futerie.

AVIS AUX INCURABLES.

L'auteur continue de faire délivrer GRATUITEMENT le Vin de Salsepareille ou les Bols d'Arménie, nécessaires à la guérison radicale de tous les malades *réputés incurables* qui lui sont adressés de Paris et des départemens avec la recommandation des médecins d'hôpitaux, des jurys médicaux et des préfets.

Il est heureux pour l'humanité que des maladies qui, jusqu'alors, étaient soumises à des traitemens longs, incertains et souvent dangereux, puissent aujourd'hui, à l'aide d'une méthode simple et peu coûteuse, être guéries radicalement, avec promptitude et facilité, et toujours avec un avantage marqué pour la constitution.

Par Arrêté du 25 février 1835, le vin de Salsepareille du Docteur ALBERT, *est exempt de droits.* (344)

SIROP DÉPURATIF
DE SALSEPAREILLE,
DE HARDOUIN, PHARMACIEN,
Rue de l'Arbre-Sec, n. 42, à PARIS.

Ce SIROP est le meilleur *anti-siphilitique* et *anti-dartreux*, reconnu et approuvé par la faculté de médecine de Paris; doué des propriétés sudorifique et laxative, il est l'agent thérapeutiqne le plus convenable contre la *Goutte* et les *Rhumatismes* aigus ou chroniques dont il calme promptement les douleurs vives, et éloigne les accès. Etant purement *végétal*, son usage ne peut jamais nuire, même aux tempéramens délicats ou nerveux.

Chaque bouteille, du prix de 10 fr., et 5 fr. la demi-bouteille, est accompagnée d'une instruction.

LE BAUME COLONIAL
DE L'INTENDANT.

Ses vertus sont bonnes pour les douleurs de quelle nature qu'elles soient, telles que douleurs de rhumatismes, sciatiques, maux de reins, entorses, foulures, paralysies; il est parfait pour les brûlures, pour les écorchures, pour les enfans faibles, noués.

Le prix du flacon est de 32 sous; les quatre, 6 fr.

Dépôt *chez* M. MACORS, *pharmacien rue St-Jean, n.* 30, *à* LYON. (568)

LOCATIONS ET AFFERMAGES.

A louer de suite. — Une jolie Maison bourgeoise, composée de sept pièces fraîchement décorées, avec jardin à l'anglaise, jardin potager, et de très-belles eaux.

Le tout agréablement situé au chemin des Acqueducs, près de St-Irénée, n. 82.

S'adresser au lieu même. (485)

On demande à louer dans les environs de Lyon, une vaste maison pour fabrique, et dans laquelle se trouverait un cours d'eau.

S'adresser au bureau du journal. (508)

A affermer. Une belle chute d'eau et les bâtimens y attenant, situés au domaine de la *Blanchisserie,* et dépendant de la même terre.

S'adresser, sur les lieux, aux personnes qui habitent le château, ou à Lyon, à Me Morand, notaire; on donnera des facilités pour le paiement. (529)

A vendre ou à *louer.* — Une belle remise, cour et jardin situés Rilieux, près la Pape, s'adresser à M. Beau, place de l'Hôpital n. 3. (551)

A louer de suite, et en totalité. — Une maison sur le coteau de Fourvières (au Chemin Neuf.) n. 6. Cette maison a 4 étages, de l'eau et une terrasse, sur partie de laquelle on peut établir de grandes pièces, selon les convenances du locataire. Cette habitation en bon air et belle vue, est propre à une fabrique et pensionnat, elle pourrait également convenir à un traiteur qui serait à même de remplacer Berger.

S'adresser à M. Tousset, propriétaire rue St-Jean, n. 72. (557)

Joli appartement composé de trois pièces, cave, grenier, cuisine, plusieurs cabinets, garni ou sans garni, pouvant loger une famille bourgeoise, à louer de suite, rue des Deux-Maisons, n. 2 au 2e, s'adresser au portier. Le bail de l'appartement finit à la St-Jean prochaine, les personnes pourront renouveler à volonté. (558)

A louer ou à vendre, pour entrer en jouissance de suite. — Le matériel des grandes montagnes St-Clair, consistant en charpentes, 12 chars avec leurs coussins, manège, pont suspendu, balançoire, 300 chaises de jardin, bancs, statues et accessoires. L'acquéreur aura la continuation du bail pour 5 ou 6 ans, pour la jouissance des bâtimens, fonds et dépendances de la propriété. S'adresser dans ladite propriété. (562)

A louer — De suite plusieurs grands et petits appartemens situés à la Croix-Rousse, avec la jouissance de la promenade dans un clos agréable.

S'adresser rue St-Denis n. 18 à M. Cabias. (570)

A louer. — Un grand magasin avec entresol, ayant trois ouvertures sur la place Sathonay n. 2, actuellement disposé pour un marchand de fer. (561)

DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOIS.

Avis.

Une personne des environs, désire trouver un associé de 25 à 30 ans, ayant un capital de 15,000 fr., pour un commerce établi depuis quelque temps, et qui peut prendre une grande extension; elle offre de garantir 10 p. 100 du capital.

S'adresser à M. Brosse, homme de loi, rue Quatre-Chapeaux, n. 11. (581)

Grand Bureau Lyonnais,
ANCIENNEMENT RUE MERCIÈRE,
ET MAINTENANT RUE **TUPIN**, N. I, AU 2me

On s'occupe toujours avec le même succès, des ventes et locations de propriétés, fonds de commerce, etc.

On se charge, en outre, de procurer aux personnes qui le désireraient, des chambres garnies ou non garnies; pavillons d'agrément, jardins aux prix les plus modérés.

MM. les chefs d'établissement trouveront toujours ici, pour tous les emplois, des sujets capables et convenablement choisis.

A vendre. — Deux superbes chaudières, pouvant servir à toute fin, l'une de la contenance de six hectolitres, l'autre de trois.

S'adresser à M. Richarme, quai des Augustins n. 79.

On demande des jeunes gens adroits et intelligens, sachant lire et écrire, et d'une mise décente, pour porter à domicile, le journal le Carillon.

S'adresser au bureau du Gratis. (524)

Une jeune personne, d'un physique agréable, et jouissant d'une parfaite santé, venant d'accoucher tout récemment, désirerait se placer en qualité de nourrice dans une maison bourgeoise.

S'adresser à Mme Dubois, rue de la Barre, n. 16, au 1er. (583)

On demande une personne de 20 à 30 ans, qui eût de l'instruction, qui sache au moins bien écrire, pour demoiselle de magasin. S'adresser à M. Lions, libraire, place Bellecour, n. 20. (548)

On désire trouver un homme et une femme pour prendre la suite d'un commerce très-lucratif, et exploité dans un des bons quartiers de Lyon. On mettra les personnes au courant des achats et de la vente. On leur donnera des facilités pour le paiement, moyennant garanties.

S'adresser au bureau du Journal. (536)

Une personne jouissant d'une bonne moralité, désirerait trouver un associé ou commanditaire, pour exploiter en commun une vinaigrerie; elle se chargerait de la fabrication des objets qui suivent:

1° Vinaigre commun rouge, et vinaigre blanc, première qualité.

2° Toute espèce de vinaigre, compris celui des Quatre-Voleurs.

3° Toute espèce de liqueurs, à l'instar de Turin, de l'Italie et de Lyon.

4° Eau-de-vie, eau de Cologne, et pâtes à l'instar d'Italie, pour potage. Avec safran, essence, etc.

Elle donnera de plus amples explications aux personnes. Elle a déjà une partie des objets propres à la fabrication de l'entreprise.

S'adresser au bureau du Journal. (538)

BUREAU
D'ÉCRITURE ET D'INDICATION,
Rue Quatre-Chapeaux, n. 6, *au* 3me.

Le directeur de cet Établissement se charge de toute espèce de rédactions de Pétitions, Suppliques, Mémoires, Réclamations près des Ministres et autres autorités; des Ventes et achats mobiliers et immobiliers, des Fonds de commerce; de Prêts d'argent; de Placemens de domestiques des deux sexes et de commis au négoce; Mariages: Rédaction d'actes sous seing-privé, tels que, Ventes, Cessions, Transactions, Partages entre cohéritiers majeurs; Actes et dissolutions de société, et de Remplacemens militaires.

Le Directeur espère mériter la confiance générale du public, par son zèle, sa délicatesse, son instruction dans les affaires, et par la modicité de ses honoraires.

ON NE PAYE RIEN D'AVANCE. (560)

BUREAU D'AFFAIRES ET DE RÉDACTION,
Rue de la Préfecture n. 12.

A placer. — Un commis pour les liquides, un valet de chambre et une cuisinière.

Un homme âgé de 42 ans, père de famille, très-actif, et qui est au fait des affaires, désirerait entrer dans un établissement en qualité d'employé. Il ferait la recette et dirigerait au besoin une propriété.

On demande deux jeunes gens pour placer des marchandises en ville.

A vendre. — Trois chambres garnies, lits, commodes, secrétaires, glaces, chaises, deux poëles, 3 paires de draps à chaque lit, six essuie-mains pour chambre, et différens agencemens, le loyer est de 300 francs.

Pour cause de départ, un Fonds de Café-Restaurant, situé dans un bon quartier, à la proximité des voyageurs, prix: 4000 fr. loyer, 600 fr.

Pour cessation de commerce, un Fonds de Café situé à la Guillotière. Prix: 1700 fr.

Deux fonds de Nouveautés bien achalandés, dans de bons quartiers.

Pour cause de départ, un Fonds d'essayage pour les soies. (567)

Un ancien principal clerc de notaire, ayant travaillé à Paris, et au fait des affaires judiciaires, demande à se placer en cette qualité chez un notaire de cette ville.

Il sera donné tous renseignemens désirables.

S'adresser à Me Brun, ancien avoué, quai de Bondy, n. 156 chez Mme V.e Jubin, au 4me. (569)

AVIS DIVERS.

Mesdames Dubois, accoucheuses jurées, rue de la Barre, n. 16, au 1er, préviennent les personnes qui voudront les honorer de leur confiance, qu'elles trouveront chez elles, les soins, célérité et les égards délicats qui concernent et doivent caractériser son état. Elles reçoivent des pensionnaires à des prix très-modérés, et ne laissent rien à désirer sur le rapport de la bonne tenue et de la propreté de leur établissement. (584)

RESTAURANT,

Grande rue Mercière, n. 56, *au fond de l'allée, vis-à-vis la rue Thomassin, à Lyon.*

On sert à toute heure, à la carte et au prix fixe. Dîner à 1 fr. 25 c. composé de 3 plats, dessert, demi-bouteille, pain; et à 1 fr. 50 c. la bouteille entière. Déjeûner à 90 c. composé de potage, 2 plats, demi-bouteille et pain. On loue des chambres garnies au jour et au mois; on donne des cabinets aux sociétés qui veulent être séparées, et on reçoit des pensionnaires. (152)

HOTEL ET RESTAURANT
DE LA COURONNE,
Rue Lanterne, n. 4., *près des Terreaux.*

DINERS.

1 fr. 25, potage, 3 plats, dessert, demi-bouteille.
1 fr. 50, potage, 4 plats, 3 desserts, demi-bouteille.
2 fr. potage, 5 plats, 5 desserts bouteille vin vieux.

Le choix et la qualité des mets ne laissent rien à désirer, ce qui assure à cet établissement un succès justement mérité.

Cet hôtel se recommande à MM. les voyageurs par sa bonne tenue, son heureuse situation au centre des diverses messageries, et sa proximité des bateaux à vapeur de la Saône. (319)

SALON MAYEUX.
A 5 SOUS LA COUPE DES CHEVEUX
AVEC FRISURE.

Galerie de l'Argue, allée du Caveau, escalier E, en face du Théâtre, à l'entresol.

Le sieur GROZELIER a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de joindre à son établissement un grand Magasin de Costumes en tout genre pour les théâtres de société, et les déguisemens de carnaval avec tous les accessoires qui en dependent; il tient aussi, pour les fêtes baladoires et les conscriptions, des costumes de tambours-majors et autres, ainsi que les chapeaux à la Henri IV.

On trouvera également chez lui quantité de travestissemens nouveaux, faits d'après les modèles qu'il a reçus de Paris. Il tient toujours une grande collection de masques, perruques, barbes, favoris, mouches et moustaches postiches, à des prix très-modérés. (422)

Hôtel de l'Isère, rue de la Barre, n. 13, *à Lyon.*

On sert, à la carte ou à prix fixe, des dîners à 1 fr. 25, trois plats, potage, dessert et demi-bouteille, ou 1 fr. 50, bouteille entière; dîner à 2 fr., 5 plats, potage, dessert, une bouteille de vin vieux. (365)

RESTAURANT, *place de l'Herberie, n.* 3, *à Lyon.* — On sert à dîner à 1 fr. 25 c., potage, 4 plats, 3 desserts, demi-bouteille vin, et pain.

L'on y trouve assortiment des vins fins, français et étrangers, en bouteille. (496)

SPECTACLE MERVEILLEUX,

par les chiens incomparables,

*Galerie de l'Argue escalier*G.

Les séances de ces chiens, qui font l'étonnement et l'admiration de toutes les personnes qui les voient, ont tou jours lieu de 5 à 7 heures du soir.

Premières places, 50 c.; secondes, 25 c.

L'instituteur se fera un plaisir de les conduire chez les personnes qui le désireront.

On demande pour une maison de commerce, dans une petite ville à 18 lieues de Lyon, un distillateur pour l'esprit de vin, ayant déjà travaillé avec l'appareil à la Deroue.

S'adresser à MM. Bernard et Beaucourt, négocians quai de la Charité.

DÉJEUNERS CHAUDS ET FROIDS

et Chambres particulières fraîchement décorées,

Place Sathonnay, au bas du Jardin-des-Plantes, n. 2, maison en face de la Banque, à l'entresol, à Lyon. (555)

COSTUMES

des Artistes

DE LA JUIVE,

Lithographiés par Vizentini, d'après les dessins de L. Faivre, formant une jolie collection.

En vente : au bureau du Gratis; chez M. Ayné, libraire, rue St-Dominique; chez M. Baron, rue Lafont; chez M. Chambet fils, libraire, quai des Célestins; au salon de lecture de M. Vidal, port St-Clair; chez le marchand d'estampes, galerie du Grand-Théâtre.

M. Pernel jeune, de Montpellier, a l'honneur de prévenir MM. les amateurs qu'il vient d'établir une succursale de ses maisons du Midi, à Lyon rue Longue, n. 16; on y trouve les vins tant français qu'étrangers, en bouteille, tels que, Madère, Malaga, Alicante, Lunel, Champagne, Clos Vougeot, — etc., etc., etc.

Nota. Il tient également le dépôt des vins de St-Georges de M. St-Pierre cadet. (554)

Un Restaurateur decette ville désirerait trouver quelqu'un qui pûtlui fournir quatre ou cinq cents aunes de toile, pour draps napes et serviettes. Il lui donnerait en échange une nourriture saine et convenable jusqu'à concurence d'un entier paiement.

S'adresser au bureau du Journal. (560)

VÉNUS DE MÉDICIS,

Rue Mercière, n. 2.

Visible tous les jours, de 2 à 9 h. du soir.

Le propriétaire de ce chef-d'œuvre anatomique, a l'honneur de prévenir le public qu'il doit partir incessamment pour la capitale.

La vive satisfaction que cette merveille fait éprouver aux personnes qui l'ont vue, nous engage à la recommander à la curiosité des Lyonnais. Nous ne craignons pas d'avouer, que jamais spectacle n'a mieux mérité notre admiration. Honneur donc à son auteur qui nous prouve que l'on peut imiter la nature jusque dans ses plus secrètes compositions.

En prévenant quelques heures d'avance, M. Cajani se transportera au domicile des personnes qui voudront voir en famille ou en société se Vénus anatomique. (582)

LE CARILLON,

Journal de la semaine, pour l'amusement du Peuple.

Le Carillon sera tiré sur papier couleur. Il paraîtra une fois la semaine; sa rédaction se rapprochera autant que possible, de celle du *Corsaire* et du *Charivari*.

Chaque numéro contiendra plusieurs articles de localité, traités par quelques-uns des meilleurs écrivains de Lyon, qui nous ont promis leur colloboration.

Voulant donner la plus grande popularité à ce journal, et le mettre à portée de toutes les classes.

Il sera remis à domicile aux abonnés de Lyon et ses faubourgs.

Le prix sera de 10 cent. (2 sous), pour chaqne numéro.

Seront considérées comme abonnées toutes les personnes qui donneront leur nom et leur adresse.

Le prix de l'abonnement, pour toute la France, est de 60 centimes par mois.

Comme l'abonnement se contracte d'une manière purement fictive, il sera loisible aux personnes de cesser de recevoir le journal quand bon leur semblera.

On s'abonne, place de la Préfecture, n. 5, au 2me, au-dessus de l'entresol;

Et au cabinet de lecture de M. Vidal, port S.-Clair. (493)

ON SOUSCRIT

chez Léon Boitel, imprimeur-éditeur, quai St-Antoine, 36,

A

LA REVUE DU LYONNAIS,

ESQUISSES PHYSIQUES, MORALES ET HISTORIQUES.

Paraissant une fois par mois. Chaque numéro forme un cahier de cinq à six feuilles d'impression (96 pages), en petit-romain et petit-texte, grand-8°, sur beau papier, avec couverture imprimée.

Ce recueil est arrivé à son troisième volume.

Chaque livraison, remise au domicile du souscripteur, est payée seulement à sa réception (prix 2 fr).

Sommaire des articles de la 12me *livraison.*

Découverte d'un manuscrit de Pétrone à Trau en 1663, épisode de l'histoire littéraire de Lyon, au 17e siècle. — Emeute populaire contre le collége des médecins de Lyon. — Molière à Lyon. — De l'introduction de l'art typographique en plusieurs villes de France, et entre autres à Lyon, en 1476, et de quelques célèbres imprimeurs de cette ville. Le général Duphot. — Peinture. Exposition Girard. — Relation médicale d'un voyageur de Lyon à Alger. — Elisa Mercœur, par Mad. Valmore. — Bibliographie lyonnaise. Les Grands-Cordeliers de Lyon, par l'abbé Pavy. — Bibliographie médicale. Mémoires de médecine et chirurgie-pratique, par M. le docteur Martin. — Ephémérides de décembre. (492)

SPECTACLES.

GRAND-THÉATRE.

Avant-hier, la dixième représentation de la Juive avait fait salle comble, bien que le nom de Mme. Dérancourt ne se trouvât pas sur l'affiche. Cette dame, qui n'est pas engagée pour la nouvelle année théâtrale, est tombée subitement malade. Mardi dernier, la maladie s'était fait prévoir par une réclamation d'indulgence et par un évanouissement; depuis elle a continné, d'une manière telle, que, quoique la Faculté n'y ait absolument rien compris, ce qui ne nous surprend guère, Mme. Dérancout s'est vue dans la nécessité bien pénible pour elle, nous devons le croire, de refuser de jouer vendredi. Ce refus a été différemment interprété, et, dans tous les cas, il aurait gravement compromis le sort de la *Juive*, l'avenir du directeur et la position des artistes, si Mlle. Bouvaret n'eût pas eu la complaisance de passer toute une nuit à apprendre le rôle de Rachel. Le public lui en a témoigné le meilleur gré par les nombreux applaudissemens dont il a accueilli ses efforts. Mlle. Bouvaret a été parfaitement secondée par Mlle. Dominique, MM. Sylvain, Durbec et Fouchet. La *Juive* continuera donc d'être jouée le mardi et le vendredi de chaque semaine, sans s'embarrasser des indispositions, voir même des caprices.

VARIÉTÉS.

—

GALERIE

BIOGRAPHIQUE.

A NOS LECTEURS.

Lorsque nous avons entrepris la publication du *Gratis Lyonnais*, que vous avez, chers lecteurs, accueilli avec tant de bienveillance, nous n'avions d'autre vue que celle de le rendre utile, en le consacrant au service exclusif des *annonces*, auxquelles nous osons nous flatter d'avoir donné une impulsion et une activité qui leur manquaient encore, bien qu'elles leur fussent indispensables dans une ville aussi essentiellement commerçaute que la nôtre.

Ce premier résultatobtenu, le succès ayant atteint et même dépassé nos espérances, graces à l'obligeante faveur dont vous nous avez entourés, et dont nous sommes heureux, Messieurs, de vous témoigner ici notre profonde gratitude, nous avons songé à l'agréable, jaloux que nous étions de voir notre feuille recherchée par ceux qui aiment à se distraire un moment à la lecture d'une bluette spirituelle, comme par ceux qui ne s'attachent qu'à la vente des propriétés et au mouvement des capitaux. Nous avons donc détourné deux ou trois colonnes du *Gratis* de leur destination primitive pour les spécialiser à la revue de nos théâtres, à la littérature légère, aux esquisses de mœurs et aux variétés.

Cette innovation a été de votre goût, vous y avez applaudi, et nous avons vu augmenter sensiblement le nombre de *nos lecteurs*, ce qui, dans notre langage, à nous autres journalistes, signifie tout simplement le nombre de *nos abonnés;* car nous tenons un peu au solide, quoi que nous en disions souvent.

Mais, suivant nous, ce n'est point encore assez de l'utile et l'agréable. Il nous semble qu'il ne serait pas trop mal d'y joindre aussi l'intéressant et l'instructif! — Oui, l'instructif; nous le disons sérieusement : or, comme tout le monde ne sait pas tout, nous allons prouver que l'on pent apprendre quelque chose dans un journal, et même dans un journal de Lyon!....

Cette instruction et cet intérêt, c'est dans la Biographie des Hommes illustres de tous les temps et de tous les pays que nous nous proposons de les puiser, en publiant dans chacun des numéros du *Gratis Lyonnais* une notice sur l'un de ces grands hommes, et en fixant de préférence notre choix sur ceux qui ont figuré dans cette formidable période commencée au déclin du dix-huitième siècle, et venant s'éteindre au rocher de Ste-Hélène, lorsque le premier capitaine du monde y a exhalé le dernier souffle de son génie.

On conçoit, il est superflu de le dire, que parmi ces personnages nous n'aurons garde d'oublier ceux qui ont pris naissance, à Lyon ou qui s'y sont rendus célèbres dans les armes, dans les lettres, dans les sciences ou dans les arts. Et pour que notre première notice, qui paraîtra dimanche prochain, remplisse du moins cette importante condition de la localité, nous la consacrerons au maréchal Suchet, *duc d'Albuféra*, l'une des plus hautes illustrations de notre ville et de notre époque.

Conviendrez-vous maintenant, chers lecteurs, que l'instruction et l'intérêt marcheront de concert dans notre *Galerie biographique?* conviendrez-vous qu'elle formera un recueil précieux pour bien des personnes avides de savoir, mais dont la bourse n'est pas toujours assez ronde pour subvenir à la dépense de nos volumineuses biographies?

Si vous nous accordez ces deux points, comme il est indubitable, vous avouerez aussi qu'il sera loisible à toutes les fortunes de se procurer une collection, composée de *cinquante-deux* notices par année, qui sera acquise, par les abonnés, au prix modique de sept francs, et moyennant quinze centimes chaque dimanche par les autres lecteurs, au domicile desquels le journal sera très-exactement rendu, après qu'ils se seront fait inscrire au bureau du *Gratis Lyonnais*.

Nous ne demandons pas, pour cette seconde amélioration, plus de bienveillance et de faveur que vous nous en avez, Messieurs, accordé pour la première.

Le Passé, le Présent et l'Avenir.

Les hommes plus polis, les femmes plus faciles;
Les petits sont plus bas, mais les grands sont moins hauts!
Les hivers sont plus froids et les étés plus chauds;
Les courtisans plus plats, les rois plus imbéciles,
Les chanceliers plus faux, les maîtresses plus viles.
Ainsi je me plaisais à parcourir les rangs.
J'ai trouvé peu d'amis, encor moins de parens;
Des maîtres toujours durs, des valets indociles.
Des parlemens détruits et des lois inutiles.
Tout va de mal en pire, et, par un sort fatal,
Ceux qui parlent le mieux agissent le plus mal.
Les fripons font les lois, et les sots obéissent;
Les amans n'aiment pas, les maîtresses trahissent;
L'estomac est trop faible et l'appétit trop fort.
Personne n'a raison et la nature a tort :
A force de bassesse, on parvient à la gloire.
Un savant a trouvé, si j'ai bonne mémoire,
Plus de mal dans le mal que de bien dans le bien.
La douleur est réelle, et la santé n'est rien;
A nos vœux les plus doux le destin est contraire,
Et l'on déplaît toujours parce qu'on voudrait plaire.
Les plus petits succès demandent quelque soin,
Les désirs sont trop près, et les objets trop loin.
Les sentimens sont froids, les paroles de même,
On ignore qu'on hait, on ne sait pas qu'on aime;
L'homme le plus heureux se plaint encore du sort.
L'on ne vit pas long-temps et l'on est long-temps mort.

(Extrait de l'Almanach des Dames pour 1807,*)*

ROND, Gérant.

LYON. — IMPR. DE G. ROSSARY, RUE SAINT-DOMINIQUE, 1.